

Gähler Flühler Fankhauser Architekten, Renovation Theater St. Gallen

TANZ DER HEXAGONE

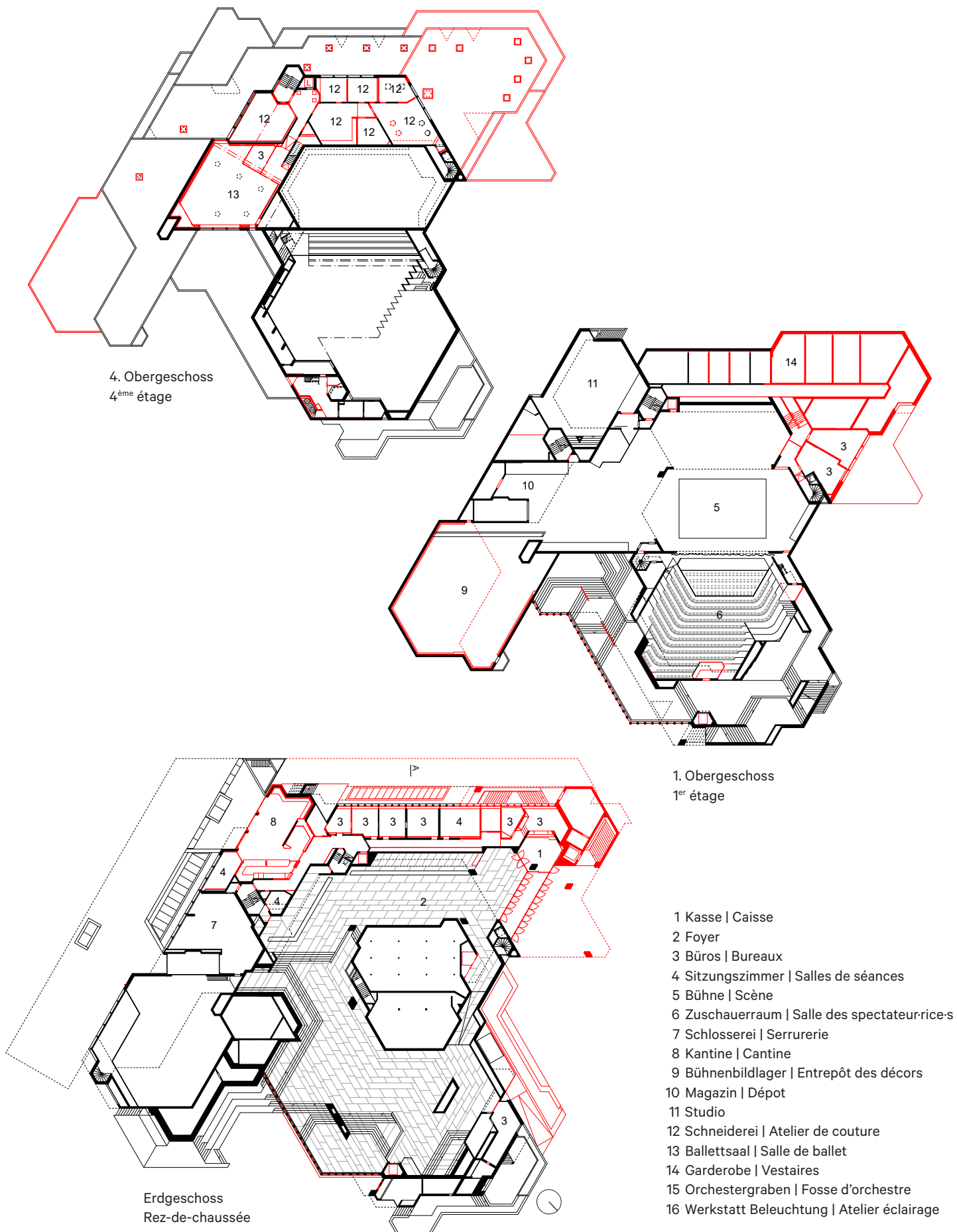
Das Theater von St. Gallen ist eines der bekanntesten Werke des Beton Brut in der Schweiz. Das Büro Cramer Jaray Paillard schuf in den 1960er-Jahren ein faszinierendes, skulptural anmutendes Dreispartenhaus. Mit einer sensiblen Sanierung und Erweiterung wurde der heitere ursprüngliche Charakter erneut herausgearbeitet.

Text | Texte Manuel Pestalozzi

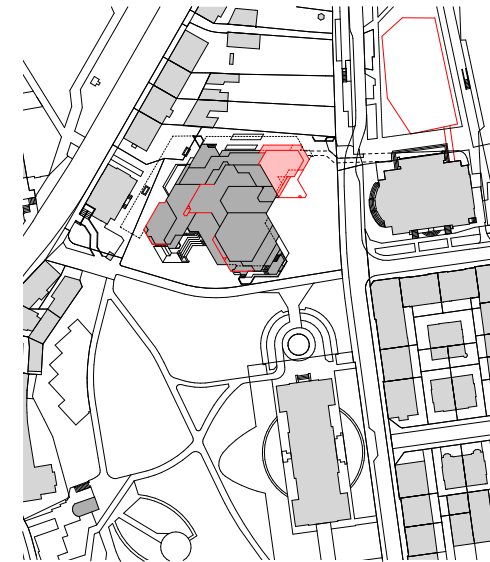
DANSE DES HEXAGONES

Le théâtre de Saint-Gall compte parmi les plus connus des ouvrages en béton apparent, en Suisse. Dans les années 1960, le bureau Cramer Jaray Paillard a conçu une maison des arts vivants à l'aspect sculptural fascinant. Elle a retrouvé sa sérénité d'origine grâce à une rénovation et un agrandissement sensibles.





Situation



**Übersetzung ins
Französische |
Traduction en français**
François Esquivé

Fotos | Photos
Till Forrer

**Architektur |
Architecture**
Gähler Flühler
Fankhauser Architekten,
St. Gallen

**Standort |
Emplacement**
Museumstrasse 24,
St. Gallen

**Bauherrschaft |
Maître d'ouvrage**
Hochbauamt des
Kantons St. Gallen

Betreiber | Exploitant
Konzert und Theater
St. Gallen

**Tragkonstruktion /
Sichtbeton | Structure
porteuse / béton
apparent**
Bänziger Partner

**Signalatik |
Signalisation**
Lebremunt
Beschriftungen

**Netto-Geschossfläche |
Surface nette de
plancher**
10 210 m²

**Kosten (BKP 1–9) |
Coûts (CFC 1–9)**
CHF 51,6 Mio

Umsetzung | Réalisation
2021–2023

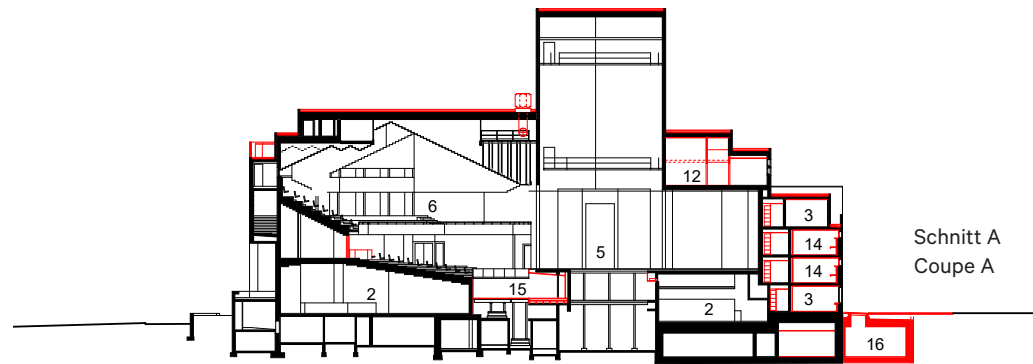
Theater wird in der Gallusstadt schon seit dem Mittelalter gespielt. Um 900 waren die Mönche Tutilo und Notker Balbulus die treibenden Kräfte bei der Organisation eines Laienensembles. Später lehnte die Kirche, welche die Stadt für Jahrhunderte dominierte, das Schauspiel ab. Erst 1801 liess sie sich dazu bewegen, einer Wandertruppe die Fürststäbliche Kloster-Remise ausserhalb der städtischen Grenzen für Darbietungen zur Verfügung zu stellen. Sie diente in der Folge über Jahrzehnte als Theaterprovisorium. 1857 wurde dann am Bohl, dem östlichen Teil des Marktplatzes am Nordrand der Altstadt, ein richtiges Theater eingeweiht, entworfen von Johann Christoph Kunkler, der in der Stadt diverse repräsentative Bauten realisieren konnte. Von Beginn an ist es als Dreispartentheater betrieben worden, in dem Schauspiel, Tanz, Gesang und Musik vorgeführt wurden. 1960 ergab sich die Gelegenheit, diese zentral gelegene Liegenschaft «gut zu verkaufen», wie in einer zeitgenössischen Präsentation des heutigen Theaters in der Zeitschrift «Werk» nachzulesen ist. Die Stadt und der Kanton einigten sich in der Folge der damaligen Betreiberin Stadttheater AG unentgeltlich ein Areal am südwestlichen Rand des Stadtparks für einen Neubau im Baurecht zur Verfügung zu stellen. Die Grünanlage befindet sich im Talboden von St. Gallen, rund 500 Meter nordöstlich der Altstadt und leicht unterhalb von ihr. Einst als herrschaftlicher Garten einer Villa angelegt, wurde der Park ab dem späteren 19. Jahrhundert ergänzt mit Museen und der Tonhalle. Mit dem neuen Stadttheater wurde somit ein durchgrünter Bildungs- und Kulturbezirk geschaffen.

Dans la ville de Gallus, le théâtre est une activité qui remonte au Moyen-Âge. Vers 900, les moines Tutilo et Notker Balbulus créèrent une première troupe de théâtre amateur. Puis le clergé, qui a dominé la ville pendant plusieurs siècles, prohiba la pratique théâtrale. Ce n'est qu'en 1801 qu'il décida, non sans hésitations, de mettre à disposition d'une troupe itinérante la Fürststäbliche Kloster-Remise, une abbaye extra-muros, pour y donner des représentations. Plusieurs décennies durant, elle a servi de théâtre provisoire. Plus précisément jusqu'en 1857, année au cours de laquelle fut inaugurée sur le Bohl, la partie est du Marktplatz en limite nord de la ville, une vraie salle de spectacle. Son concepteur, Johann Christoph Kunkler, jouissait d'une bonne réputation et avait déjà construit plusieurs bâtiments représentatifs dans la ville de Saint-Gall. La salle accueillait dès le début des représentations théâtrales, mais aussi de la danse, du chant et de la musique, à la manière d'une scène des arts vivants.

En 1960 s'est présentée l'occasion immanquable de vendre ce bien immobilier situé au centre-ville, comme on peut le lire dans un article de la revue «Werk» de l'époque, consacré à l'actuel théâtre. Ville et Canton se sont ensuite entendus pour mettre gratuitement à disposition de l'exploitant de l'époque, la Stadttheater AG, un terrain situé à la limite sud-ouest du parc municipal pour y construire un nouveau bâtiment en droit de superficie. L'espace vert se trouve dans le fond de la vallée de Saint-Gall à environ 500 mètres au nord-est de la vieille-ville, légèrement en contrebas de celle-ci. Devenu parc, l'ancien jardin seigneurial qui agrémentait une villa, s'est vu complété dès la fin du 19^{ème} siècle par des musées et une salle symphonique, la Tonhalle. La présence du nouveau théâtre municipal renforçait ainsi les caractères culturel et pédagogique de ce quartier par ailleurs verdoyant.

UNE MONTAGNE ET UNE GROTTÉ

Le théâtre actuel est le résultat d'un concours d'architecture remontant à 1961 et remporté par le bureau zurichois Cramer Jaray Paillard. L'ouvrage est d'ailleurs attribué à Claude Paillard (1923–2004). Le bâtiment inauguré en 1968 représentait



GEBIRGE MIT GROTTE

Der aktuelle Theaterbau ist das Resultat eines Architekturwettbewerbs aus dem Jahr 1961, der vom Büro Cramer Jaray Paillard aus Zürich gewonnen wurde. Als Autor des Werks gilt Claude Paillard (1923–2004). Der 1968 eingeweihte Neubau war für die Stadt ein Symbol des Aufbruchs. Er signalisierte, dass der Kulturbetrieb wie auch das kulturbeflissene Publikum «mit der Zeit gingen». Ausserdem setzte er in einem gewissen Sinne einen Kontrapunkt zum Campus der Hochschule St. Gallen (HSG) von Walter M. Förderer und Hans Zwimpfer, der von 1957 bis 1963 auf dem Rosenberg erbaut wurde. Auch diese beiden repräsentativen Grossprojekte zeichnen sich durch die ausgiebige Verwendung von Sichtbeton aus.

Das Team um Claude Paillard schuf eine nach allen Seiten gleichwertig erscheinende, kompakte Skulptur. Sie erinnert mit ihren Abstufungen an ein abstrahiertes

alors le signe d'un renouveau pour la ville; il offrait la possibilité au public amateur de culture de profiter d'une production et d'une offre culturelles «en phase avec leur époque». Il rivalisait aussi sous certains aspects avec le campus de la Haute école de Saint-Gall (HSG) construit entre 1957 et 1963 sur le Rosenberg par Walter M. Förderer et Hans Zwimpfer. Représentatifs d'une époque, ces deux grands projets avaient cependant en commun l'utilisation massive du béton apparent.

Le bâtiment imaginé par Claude Paillard et son équipe a l'allure d'une sculpture compacte et homogène. À l'image d'une montagne abstraite, des paliers successifs

Von den üppigen Plattformen und Treppen des Foyers schweifen die Blicke der Besucher*innen in den Grossmannpark.

Les regards des visiteuseuse-s s'échappent vers le parc municipal depuis les escaliers et paliers généreux du foyer.



Die Vorfahrt wurde entfernt, dafür ein Vordach und ein Wasserbecken hinzugefügt. Der vergrösserte Flügel im Nordwesten wurde formal und materiell so exakt an den Altbau angepasst, dass er mit diesem komplett verschmilzt.

La suppression de l'accès carrossable au parvis a permis de créer un bassin et un avant-toit. L'aile agrandie au nord-ouest reproduit si bien la forme et la matérialité du bâtiment existant qu'on ne la distingue pas.

Gebirge, dessen «Gipfel» der zentral aufragende, in der Höhe ebenfalls abgestufte Bühnenturm ist. Neben dem grossen Zuschauerraum im nordöstlichen Teil mit ursprünglich 855 Plätzen gruppieren sich auf vier Geschossen zahlreiche dienende Räume sowie ein Studiotheater um dieses Kernelement. In sie eingewoben ist eine grandiose Foyerlandschaft, die auf der Nordseite über eine Vorzone gegenüber der Tonhalle betreten wird. Dieses bisweilen an Piranesis «Carceri» erinnernde Raumkontinuum nimmt einen beachtlichen Teil des Gesamtvolumens ein. Es beginnt beim Haupteingang, führt in mehreren Richtungswechseln über eine breite Freitreppe auf eine höhere Ebene und geht sukzessive in die Aufgänge zum Saal über. Das Publikum wird so in einer weit ausladenden Spiralbewegung im Gegenuhrzeigersinn zu ihren Plätzen geleitet, im mittleren Abschnitt entlang einer verglasten Wand. Diese grenzt an eine Gebäudenische mit einer Freilichtbühne, versorgt die repräsentative Zone mit Tageslicht und gewährt einen Ausblick in den Park.

s'élèvent jusqu'au «sommets» qui abrite la tour de scène au centre. Autour de la grande salle située dans la partie nord-est et qui comptait à l'origine 855 places, de nombreux locaux de service ainsi qu'un studio-théâtre sont dispatchés sur quatre étages. L'accès à l'impressionnant foyer, lui-même imbriqué dans ce tissage spatial, est assuré par le parvis nord qui fait face à la Tonhalle. Ce continuum spatial aux aspects de «Carceri» piranésien occupe une part non négligeable du volume total. Il commence à l'entrée principale, mène ensuite à un niveau supérieur par un large escalier suspendu changeant plusieurs fois de direction, avant de rejoindre les entrées successives de la salle. Le public est ainsi guidé dans un vaste mouvement circulaire allant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Dans la partie médiane de l'ascension, alimentant le foyer principal en lumière naturelle, une paroi vitrée offre une vue sur le parc et permet la découverte d'une niche dans laquelle est lovée une scène en plein air.





Hexagone überall: Bei den Leuchten aus Muranoglas, Hockern, Sitznischen und gar den Waschbecken wurde das Potenzial dieser Geometrie durchdekliniert. Der Materialkanon ist bewusst übersichtlich: Terrazzoplatten und Redwoodholz wurden mit Kunstleder an den Handläufen und dunkelrot gestrichenen Metallelementen kombiniert.

Des hexagones partout: le potentiel de cette figure a été exploré dans les luminaires en verre de Murano, les tabourets, les niches et même les lavabos. Le choix restreint de matériaux est volontaire: des plaques de terrazzo et du Redwood ont été combinés avec du similicuir sur les mains courantes et des éléments métalliques peints en rouge foncé.

SECHSECKRASTER UND SICHTBETON

Der expressionistisch inszenierte Publikumsbereich und die skulpturale Gesamtförm des Gebäudes unterliegen der strengen Geometrie eines rationalen Entwurfskonzepts, welches das Stadttheater sowohl mit Sichtbeton-Sakralbauten aus der Entstehungszeit verwandt macht, aber zugleich auch von ihnen abhebt. Die Grundrisse beruhen auf einem Dreieckraster, das an der westlichen Parzellengrenze, die senkrecht zur Museumstrasse mit der Hauptzufahrt verläuft und der Häuserzeile entlang der Rorschacherstrasse im Süden ausgerichtet ist. Die eigenwillig wirkende Skulptur ist somit städtebaulich exakt eingepasst. Das Sechseck ist ein stets wiederkehrendes Motiv; 120 Grad ist das am häufigsten anzutreffende Winkelmaß. Es macht Ecken stumpf und Nischen gastlich und regt zur Bewegung an. Die Traufkanten des Gebäudes verlaufen konsequent in der Horizontalen, und alle Dächer sind ebene Flächen.

Sichtbetonoberflächen prägen das Äussere wie das Innere des Theaters. Wenige tief liegende Fenster, die Abdrücke der Brettschalungen und die Traufkanten betonen die Horizontale. «Die Zeichnungen wirken zusammen als horizontale Schraffur und bilden gleichsam Jahresringe, Spuren eines unregelmässigen, aber beherrschten Höhenwuchses wie bei einem Kristall», steht in einem Text, mit dem das «Cementbulletin» 1970 das Werk würdigte. Auch im Inneren sind die Spuren der Schalungen als horizontale Strukturen sichtbar, jedoch feiner und zurückhaltender. Sie bilden den Hintergrund für Verkleidungen aus Redwood, deren Bretter so angeordnet sind, dass sie wiederum an Schalungen erinnern. Das «Cementbulletin» lobte damals die betonte Leichtigkeit, mit der sich der Sichtbeton im Inneren zeigt, «auch mit Unterstützung der Architektur, nämlich den weittragenden und auskragenden Decken, deren Auflager mehr im Verborgenen bleiben.»

INTEGRATIV WEITERBAUEN

Paillards Theater erwies sich als Erfolg. Seit der Eröffnung 1968 wird es intensiv bespielt. Jedes Jahr empfängt es rund 150 000 Besucher*innen. 1970 übernahm die Stadt den Bau von der Betreibergesellschaft; vier Jahrzehnte später ging er aufgrund eines

HEXAGONES ET BÉTON APPARENT

L'espace d'accueil expressionniste du public et la forme sculpturale du bâtiment sont soumis à la géométrie stricte d'un concept rationnel qui rapproche autant qu'il éloigne le théâtre municipal des bâtiments sacrés en béton apparent de la même époque. L'organisation des plans repose sur une trame triangulaire alignée sur la limite ouest de la parcelle, perpendiculaire à l'accès principal de la Museumstrasse, et sur la rangée de maisons qui longe la Rorschacherstrasse au sud. Le bâtiment est ainsi inscrit avec précision dans son contexte urbain, en dépit de son aspect sculptural singulier. Le motif de l'hexagone est récurrent, et l'on rencontre très fréquemment des angles à 120 degrés qui atténuent les arêtes, formant des niches accueillantes et incitant au mouvement. Les bordures de toiture sont systématiquement horizontales et toutes les toitures sont plates.

Le béton apparent est partout, à l'intérieur comme à l'extérieur du théâtre. Outre les toitures plates, l'horizontalité est soulignée par quelques rares fenêtres basses et par les empreintes des planches du coffrage. «L'ensemble des empreintes agit comme des hachures horizontales et forme en quelque sorte des cernes de croissance, traces d'un développement en hauteur irrégulier mais maîtrisé, comme dans un cristal», peut-on lire dans un texte publié en 1970 dans le «Cementbulletin» et commentant le bâtiment. Même si elles sont plus fines et plus discrètes, les traces des coffrages sont également visibles dans un intérieur qu'elles structurent avec la même acribie horizontale. Elles forment aussi l'arrière-plan des revêtements en séquoia, dont les plaques sont disposées de manière à rappeler à nouveau les coffrages. Le «Cementbulletin» louait aussi la légèreté marquée avec laquelle le béton apparent se présente à l'intérieur, «à laquelle participe l'architecture, avec des plafonds de grande portée ou en en porte-à-faux, et des appuis discrets.»

EXTENSION INTÉGRATIVE

Le théâtre construit par Paillard connaît le succès depuis son inauguration en 1968 et accueille chaque année pas moins de 150 000 personnes. En 1970, la ville a remplacé la société d'exploitation à la tête de la salle;

neuen Kultur-Finanzierungskonzepts unentgeltlich im Baurecht für die Dauer von 50 Jahren an den Kanton. Das einstige Stadttheater wird seitdem Theater genannt und steht als wichtiger Zeitzeuge unter Denkmalschutz.

Obwohl das Gebäude über die Jahrzehnte stetig unterhalten und an neue Anforderungen angepasst wurde, rief sein Zustand nach einer umfassenden Sanierung. Dem wachsenden Platzbedarf konnte zudem nicht mehr mit einer weiteren inneren Verdichtung entsprochen werden. Deshalb wurde eine Erweiterung gefordert.

Vor diesem Hintergrund wurde 2014 durch das kantonale Hochbauamt ein Planerwahlverfahren durchgeführt. Das Büro Gähler Flühler Fankhauser Architekten aus St. Gallen konnte es für sich entscheiden. Die Planung nahm erhebliche Zeit in Anspruch. Der räumliche Erweiterungsbedarf – insbesondere im Bereich der Garderoben und Masken wie auch die geringe Höhe des Ballettsaals, der im vierten Geschoss im ehemaligen Kleiderfundus eingerichtet worden war – gab Anlass zu Diskussionen. In Zusammenarbeit mit der Denkmalpflege konnte eine Erweiterung der Nutzfläche um rund 700 m² hauptsächlich an der nordwestlichen Gebäudeecke konzipiert werden.

Zum Konzept gehörte von Beginn an «die Erhaltung und Weiterführung der Entwurfs-idee der bestehenden Architektur», wie das Sanierungsteam schreibt. Bei der Erweiterung auf der Zugangsseite entschloss man sich, «integrativ weiterzubauen». Die Erweiterung wurde wie das Bestandsgebäude mit einer sägerauhen, horizontalen Bretterschalung in Sichtbeton erstellt. Im neuen Körper wurden ausschliesslich Räume angeordnet, die nah bei der Bühne sein sollten. Dazu zählen Garderoben, Maskenräume mit den dazugehörigen Werkstätten sowie Räume für Requisiten und die Bühnenmeister. Ergänzt wurde der neue Flügel mit einem Treppenhaus, welches den Betrieb vereinfachen soll, und der Ballettsaal wurde mit mehr Höhe versehen.

Vor der Erweiterung erfolgte ein teilweiser Rückbau des Bestandes. Die überdachte Vorfahrt beim Haupteingang wurde beispielsweise entfernt und so der Dialog des Theaters mit der Tonhalle gestärkt. Damit wurde ein Wunsch Paillard's Wirklichkeit, der eigentlich auf die Vorfahrt hatte ver-

quatre décennies plus tard, en raison d'une réorganisation du financement de la culture, le bâtiment a été cédé gratuitement au canton en droit de superficie pour une durée de 50 ans. L'ancien Théâtre municipal, depuis lors appelé Théâtre, est classé monument historique en qualité de témoin important de son époque.

Après une cinquantaine d'années d'exploitation et malgré un entretien méticuleux et une adaptation constante aux nouvelles exigences, son état n'en nécessitait pas moins une rénovation générale. Il n'était en outre plus possible de répondre au besoin croissant d'espace par une nouvelle densification interne, ce qui validait finalement l'hypothèse d'une extension.

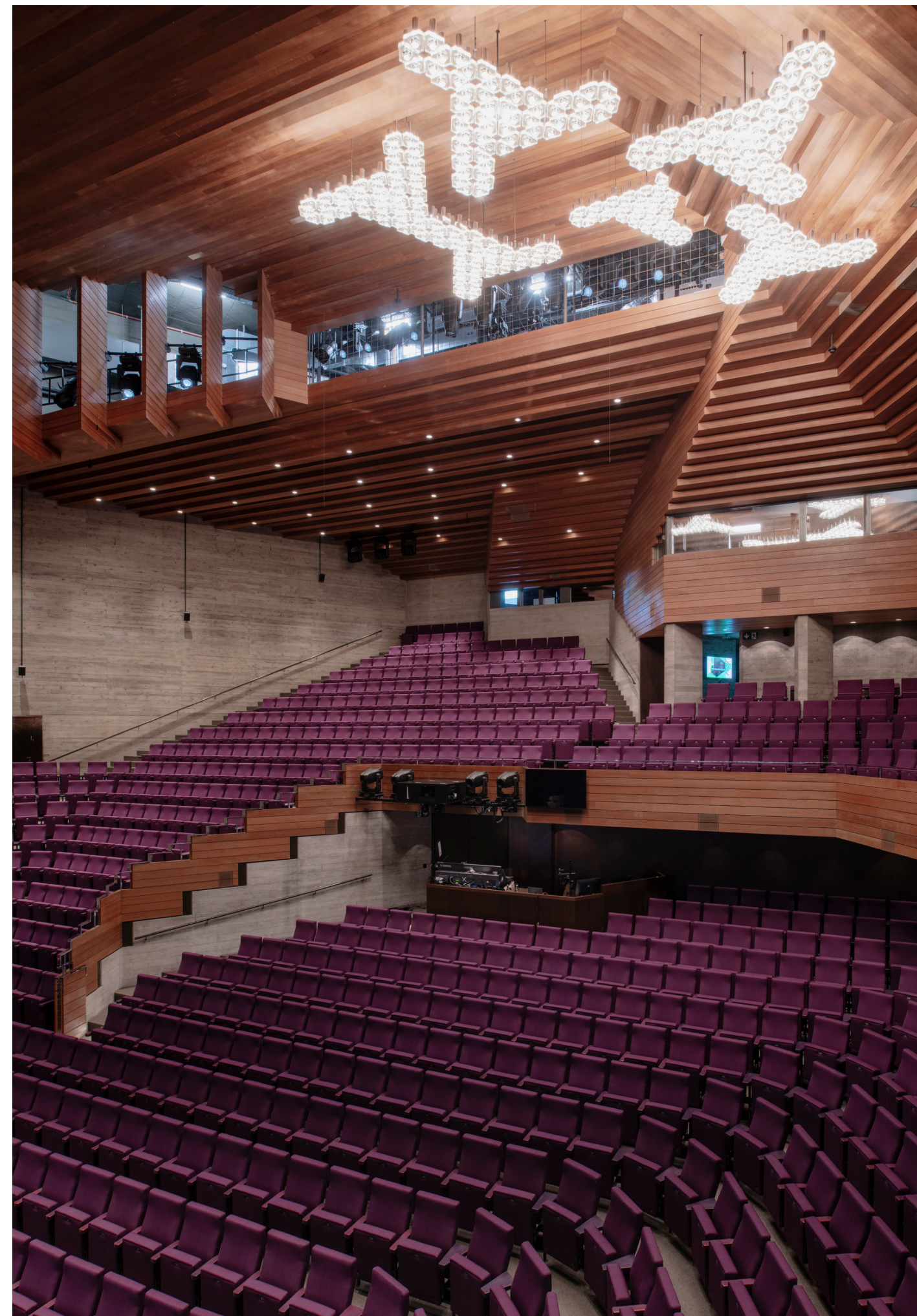
C'est ainsi qu'une procédure sélective a été organisée en 2014 par l'Office cantonal des bâtiments, aboutissant au choix du bureau saint-gallois Gähler Flühler Fankhauser Architekten. Le besoin d'expansion spatiale – en particulier des vestiaires et des salles de maquillage, ainsi que pour remédier à la faible hauteur de la salle de ballet, précédemment réaménagée au quatrième étage dans l'ancienne réserve de costumes – a donné lieu à des discussions qui ont ralenti la planification pour finalement aboutir à un projet d'extension de la surface utile d'environ 700 m², principalement à l'angle nord-ouest du bâtiment et développé en collaboration avec le Service de conservation des monuments historiques.

Dès le début, le concept de l'équipe en charge de la rénovation prévoyait de «conserver et poursuivre l'idée du projet manifestée par l'architecture existante». Pour l'extension côté accès, le principe d'«extension intégrative» se manifeste clairement dans le choix du coffrage en planches horizontales brutes de sciage qui caractérise la nouvelle partie en béton apparent. Cette dernière regroupe des parties du programme nécessitant une proximité avec la scène principale, à savoir vestiaires, maquillage et ateliers, ainsi que des salles pour les accessoires et les chefs de scène. La nouvelle aile est complétée par un escalier qui simplifie l'exploitation de l'ensemble, de même qu'il a été possible de réhausser la hauteur sous plafond de la salle de ballet.

Avant d'être agrandi, l'existant a subi quelques démolitions, à l'image de la suppression du parvis carrossable couvert, une mesure renforçant le dialogue entre le

Der Saal wirkt wie eine introvertierte Grotte. Neben Beton und dunklem Redwoodholz prägen vor allem die violetten Sitzbezüge den Saal.

La salle ressemble à une grotte introvertie où la couleur violette du revêtement des sièges contraste avec celle du béton et le Redwood plus sombre.





Der Ballettsaal erhielt mehr Höhe und die Räume für Garderoben und Maske wurden neu gestaltet. Die Schneiderei liegt über der Hinterbühne.

La salle de ballet est plus haute, alors que les vestiaires et salles de maquillage présentent de nouveaux visages. L'atelier de couture se situe quant à lui au-dessus de l'arrière-scène.



Weitere spannende Neubauten im Kanton St. Gallen finden Sie auf baudokumentation.ch

Vous trouverez d'autres projets passionnants situés dans le canton de Saint-Gall sur batidoc.ch



zichten wollen. Der Vorplatz wirkt nun grosszügiger und das Theater entfaltet eine stärkere Präsenz.

IN WÜRDE ALTERN

Der Instandsetzungsauftrag umfasste den Ersatz der haustechnischen Anlagen, eines Grossteils der Bühnentechnik sowie die Behebung baulicher Mängel, insbesondere bei den zahlreichen Dachflächen, den Fassaden und der grossen Verglasung zum Park. Die Dächer wurden von oben nach unten schrittweise saniert. Die Instandsetzung der Fassade erfolgte in vielen Einzelschritten ab 2020 über rund 24 Monate hinweg.

Während der Dachaufbau verändert wurde, blieb bei den Wänden der konstruktive Aufbau erhalten. Allerdings wurden die Oberflächen überarbeitet. Bereits 1996 hatte man die Fassaden umfassend saniert. Damals behob man Korrosionsschäden in der Armierung und versah die ausgelesene Oberfläche zur Erlangung eines einheitlichen Erscheinungsbildes mit einer feinen PLV-Mörtelschicht (Poren-Lunker-Verschluss mittels Kratzspachtelung). Dabei ging jedoch die Zeichnung der Schalungen verloren. Im Zuge der jetzigen Sanierung sollte das ursprüngliche Fassadenbild wieder hergestellt werden. Der PLV-Verschluss wurde entfernt. So kam die Betonoberfläche mit ihrer Bretterstruktur wieder zum Vorschein. Zugleich wurden die unterschiedlichen Farbtöne und Oberflächenbeschaffenheiten der originalen Fassade wieder sichtbar, inklusive alter Flickstellen, Kiesnester und Verwitterungsspuren. Statt diese zu retuschieren, wurden sie weitestgehend erhalten, um die Betonoberfläche möglichst lebendig erscheinen zu lassen. Lediglich eine Reprofilierung von Fehlstellen und eine pigmentierte Steinmehllasur wurden ausgeführt und ein hydrophober Schutz aufgetragen. Ziel war es, so gut wie möglich die Farb- und Lebendigkeit der 1960er-Jahre zurückzuerlangen.

Weil im Theater Asbest gefunden wurde, war rasch klar, dass die geplante Bauzeit von zwei Jahren nicht eingehalten werden konnte. Auch der Aushub nahm mehr Zeit in Anspruch als vorgesehen. Doch nach drei Jahren steht der Bevölkerung das architektonische Abenteuer, welches das Theater nach wie vor verkörpert, wieder in alter Frische und gleichzeitig aktualisiert zur Verfügung.

théâtre et la Tonhalle. Paillard souhaitait déjà à l'époque se passer de cet aménagement, afin de profiter d'un parvis plus généreux renforçant la présence du théâtre.

VIEILLIR AVEC DIGNITÉ

Le mandat de rénovation incluait par ailleurs le remplacement des installations techniques du bâtiment, d'une grande partie des équipements scéniques ainsi que la réparation des défauts de construction, notamment au niveau des nombreuses toitures, des façades, et des grandes baies vitrées donnant sur le parc.

Au contraire de la toiture dont la structure a été modifiée, celle des parois a été conservée. Les surfaces ont cependant été traitées, une deuxième fois après avoir été soumises à une première rénovation complète en 1996. À l'époque, on avait supprimé les dégâts liés à la corrosion des armatures, et protégé les surfaces traitées en appliquant une fine couche de mortier afin d'obtenir un aspect homogène de l'ensemble, quitte à faire disparaître les veines laissées par le coffrage en bois. La nouvelle rénovation devait rétablir l'aspect original des façades. Pour ce faire, l'enduit de rebouchage a été enlevé, laissant apparaître le béton et les traces des banches en bois. Ce faisant, les différentes teintes qui caractérisaient la façade d'origine sont réapparues, accompagnées des corrections, des nids de gravier et autres traces d'altération. Et plutôt que de maquiller tout cela, on a essayé dans la mesure du possible de conserver ces traces afin de donner à la surface du béton un aspect aussi vivant que possible, comme c'était le cas dans les années 1960 – des défauts ont encore été reprofilés et une lasure à la farine de pierre pigmentée avec protection hydrophobe a été appliquée.

Quant à la durée inhabituelle du chantier – planifié à l'origine sur deux ans –, elle est due à la découverte d'amiante dans le théâtre et à des travaux d'excavation plus longs que prévu. Trois ans après les travaux, on retrouve l'expérience architecturale qu'offrait une visite du théâtre de Saint-Gall dans les premières années de son existence, ainsi que l'agrément d'une salle de spectacle moderne.